



LA TARTINE

Journal d'élèves de l'ENS Lyon — numéro 11 — mardi 9 novembre

Éditorial

Le week-end à Lyon s'achève. *La Tartine* est heureuse d'avoir pu contribuer à cette grande fête où l'on a beaucoup parlé de cul, parfois épilé K-C-U-L, de ballons ronds ou ovales, de finales petites ou grandes, de fanfares propres ou enjouées. A la rédaction, c'était le suspense : combien d'articles ? Corollement, combien de pages ? A quelle heure sera-t-elle finie ? Comment les imprimer un dimanche matin avant huit heures, départ des équipes ? Combien d'exemplaires pourrions-nous en tirer ?

(En temps normal, allez donc trouver du *thrill* à produire un journal destiné à une école pas trop grosse et au nouvelles quotidiennes limitées à *grosso modo* son volume. Pour un correspondant de guerre, l'aventure est une routine ; pour un rédacteur de *Public*, il faut parfois faire des prouesses qui impressionneraient les pigiste de *Commando Magazine* ; mais pour *La Tartine*, le challenge, c'est de trouver un challenge.)

Un beau week-end, répétons-le, et surtout *étrange*. Pour des inter-ens chez les autres, il est *normal* que tout soit *étrange*, vu que c'est ailleurs, qu'on dort n'importe où, qu'on ne se lave pas du week-end, tout ça. Là, c'était se retrouver chez nous, mais pas chez nous, avec une ambiance inconnue, des gens presque aussi inconnus, bref, il était *étrange* que tout soit *étrange*...

La semaine reprend donc, les cours, non, vu le merveilleux week-end qui nous attend. La prévision Bison-Bourré : la résidence sera vidée, sauf les vieux cons qui ne rentrent plus chez eux depuis longtemps. Et les géol en rédaction de rapport. Les premiers, n'ayant rien à faire, pourront toujours écrire les articles de *La Tartine* de la semaine prochaine. Les seconds, euh, non. Et les autres, ceux qui rentrent chez eux, boah... qu'est-ce qu'ils vont y faire... à leur place, j'écrirais un article ou deux.

Soirée mardi

Mardi soir, soirée Allemande. Début calme : les Allemands vous présenteront les villes d'où ils viennent, histoire d'avoir une idée pour, par exemple, y aller en Erasmus l'année prochaine.

Mais la soirée ne s'arrêtera pas là ; à moins que les inters vous aient crevé...

Soirée jeudi

Enfin, quoi, soyons sérieux...

Flash

Jeudi 4 novembre, 08h00, amphi A : Alors que, comme tous les jeudi matins, le cours de géométrie s'apprête à commencer, c'est le fond de l'amphi qui attire l'attention de chacun. Parmi les habitués du dernier rang se trouve un visage qui, bien que pas méconnu, paraît insolite dans ce contexte. Beaucoup s'accordent à dire qu'il s'agissait en fait de Charito. On s'autorise même à penser dans les milieux autorisés que Boris avait accepté de le laisser photocopier son cours à condition qu'il assiste à cette dernière séance précédant le partiel.

*notre envoyé spécial
au 4^e étage*

CA/CR

CA/CR... Sous ces initiales mystérieuses se cachent des instances on ne peut plus importantes dans notre école.

Le CA, ou Conseil d'Administration, est l'instance chargée de décider du budget d'une part, ainsi que la politique générale de l'école. Y sont représentés tous les gens dont l'opinion est nécessaire au bon fonctionnement de l'école.

Le CR, Conseil des Résidents, est l'instance chargée de la bonne gestion de l'hébergement, du prix des loyers au fonctionnement des machines à laver.

Ces deux instances sont en gros celles qui vont façonner le cadre dans lequel vous vivez et vous étudiez : il est donc essentiel que les élèves soient représentés. Malheureusement, il y a très peu de candidats cette année, bien que la charge de travail demandée par ces postes ne soit pas énorme, et que leur importance soit capitale.

La còture des élections est cet après midi. Vous pouvez encore vous présenter pour ces postes, par équipes de candidat principal/candidat suppléant. Dépêchez vous !

Let the moon shine

Loin d'être un vulgaire *striker** le cachanais est un véritable défi lancé aux ethologues. Chaque année (ou plutôt quache année... ooooooh! subtil et inédit, n'est-ce pas?), à la même époque, il outre-passe son statut d'homme de raison pour vulgairement faire honneur à la fois à ses parties intimes et à son hypothalamus en dévoilant sans complexe la blancheur virginale de son postérieur. Que penser d'un tel déballage ? je vois d'ici les chimères gardiennes de la doxa chrétienne, brandir le fer brulant de l'inquisition en exigeant l'anathème sur ces pratiques barbares. « Point d'excès ! » répond l'honnête homme, le « ass-showing-fast-pants-remonting » comme l'ont dénommé les psychologues américains n'est sans doute qu'une expression festive d'une vague envie de « faire caca » (fast-combustion-products-exhausting). Dans le fond, Ulmiens, Lyonnais, et Ker-lannais sont tous des Cachanais.

Guizzmo

*indigène de la perfide Albion qui, uniquement attiré par un plaisir fugace mêlé de honte — bref, un anglais —, se jette en tenue d'Adam sous le feu des projecteurs footballistiques.

Sto.

Inter-ens : photos choisies



Phulbert et ses pom-poms. Remarquez l'extrême précision du geste...



Sauf erreur, toutes ces photos ont été prises par Kiki, merci.

L'athlétisme aux inter-ENS ou réveille le Lyon qui est en toi!

Samedi matin : Il est 8 heures du matin et je suis à la bourre devant mon bol de céréales. En effet, l'athlétisme donne le coup d'envoi des inter-ens sportives 2004 et cest duuuurrrr le samedi matin! Une fois au stade de Gerland je tourne un peu en rond avec mon

vélo jusqu'à tomber sur un groupes d'individus non identifiés qui semblent suivre un vélo. C'est le tour de chauffe avant l'épreuve reine de la matinée: le cross !

Les filles débutent lancent cette matinée sportive par deux tours du parc de Gerland pour une distance de 2,8 km. Beau cavalier seul de Marie-Cécile

de Ker-Lan qui remporte cette première épreuve féminine en 15 minutes.

On enchaîne ensuite par la course des garçons qui partent pour 4 tours pour une distance totale de 5,4 km. Cette fois cest Lyon qui montre le maillot avec une première attaque de Lyon (moi !) dès les 300 m de course. Mais rien n'est gagné avec le retour d

Chronique des BDthekeaires : *Rork* et *Aberzen*

On rentre dans l'univers de *Rork* via une première énigme, qui préfigure le genre d'intrigues qui constituent l'ensemble de la série. Le personnage de Rork, sorte de sorcier pouvant voyager dans le temps et l'espace, accumule les aventures fantastiques dans un monde irréel... Dans cette série, une sorte d'entité extraterrestre prend possession de certains personnages, et Rork est seul à pouvoir la combattre. Les histoires s'entrelacent et Andreas ne livre les indices qu'au compte-goutte, aussi la relecture révèle souvent des éléments nouveaux.

Rork fait appel aux mêmes personnages que *Capricorne* et les références ne manquent pas entre les deux séries... Le style particulier d'Andreas accentue l'ambiance fantastique ; son graphisme insiste sur les lignes et l'encrage, les découpages sont souvent originaux, Andreas n'hésitant pas à éclater les cases dans toute la planche pour mieux sous-tendre l'action.



Dans un autre genre, *Aberzen* de Marc N'Guessan, récompensée par le prix Solliès 2001 le jour même de sa sortie nominée à Angoulême, occupe une bonne place dans mon plamarès des

BD de fantasy. Au fond de sa mine, Hotis (un ours), découvre un énorme oeuf. A peine a-t-il le temps de se demander si cela a un rapport quelconque avec les éprouvants cauchemars qui l'assaillent chaque nuit, qu'une horde de monstres apparaît et entreprend de découper ses copains en pièces...



Hotis ne survit pas à ces monstres et va rencontrer Janko et ses compagnons, qui vont tenter de mettre fin à cette funeste menace.

Cette série est souvent déconcertante, et il est au départ difficile de comprendre les liens entre les deux histoires menées en parallèle. Il ne faut donc pas avoir peur de se perdre dans cette aventure où beaucoup de questions semblent (pour l'instant) rester en suspens. Toutefois le dessin de N'Guessan est agréable, l'histoire laisse souvent place à l'imagination et ne manque pas d'humour ni de suspens.

Les trois premiers tomes, *Commencer par mourir*, *Plusieurs noms pour le bleu*, et *Au delà des mers sèches* sont disponibles à la BD-Thek, qui est toute rangée et toute réorganisée depuis peu... rien que pour voir cela, ça vaut le coup d'y passer entre 12h30 et 13h30.

Razzi

Ulm dans le deuxième tour. Dans le troisième tour, la tension est à son paroxysme avec les deux concurrents au coude à coude et qui ne se lâchent pas d'une semelle! Finalement, à l'amorce du dernier tour Lyon place une attaque décisive qui lui permet de prendre le seul le commandement de la course et de s'envoler vers la victoire. Victoire de Lyon en 20 min 52s devant Ulm en 21min 23s.

Ensuite, hop-hop! on ne traîne pas et on poursuit avec les concours et les sprints sur la piste de Gerland. Il y a les sauts: hauteur, longueur, le 100m et l'autre épreuve reine: le relais.

Les concours se passent dans la joie et la bonne humeur, les concurrents étant accompagnés par la fanfare d'Ulm qui enchaîne les morceaux avec entrain!

Le relais est un peu spécial: Il s'agit pendant 10 minutes de faire circuler le témoin le plus vite possible, chaque relayeur accomplissant un demi-tour de piste et chaque équipe possédant autant de relayeurs qu'elle le désire (plus on est de fous, plus on rit!). L'équipe première au bout de 10 minutes remporte l'épreuve. Les deux relais (filles et garçons) se déroulent tou-

jours avec bonne humeur, chacun apportant sa modeste contribution. Ce type d'épreuve nécessite cohésion et réflexion (!): à ce petit jeu, en effet, les garçons de Lyon se sont retrouvés à 0 relayeur sur un passage, ce qui a occasionné une perte de temps leur coûtant sans doute la victoire!

Au final: une belle matinée au grand air avec un temps agréable et des concurrents motivés sur des épreuves sympathiques: les inter-ens sont bien lancées!

Jul, envoyé spécial au cœur de l'action
Interdeps

Les interens s'achèvent et les interdeps commencent (ou bientôt), entraînant avec elles le paroxysme de l'affrontement entre départements: les soirées interdeps.

Oyez, oyez, premières années, les hauts faits de vos aînés, alors jeunes padawans comme vous à présent, n'ayant jamais cherché à rassembler tant de personnes pour une soirée, un décor de folie, des concepts toujours plus complexes... La soirée-glisce DSM, où l'alcool coula à flots (et pas seulement), où les sportifs à demi-nus s'élançaient à plat ventre sur des pistes savonnées.

La DMI, soirée *jeux d'enfants*, folle organisation pour gonfler des milliers de ballons, cachés dans le faux-plafond du foyer, tous lancés en même temps; des biberons bien remplis; un décor digne d'une maternelle grande section au moins. Et enfin, le vainqueur de l'année, la soirée western des DSVT, dont les prestations de french cancan achevèrent d'échauffer tous les esprits déjà pervertis par la desperado frelatée...

Saurez-vous atteindre ce niveau tout en étant différent?

Saurez-vous faire mieux?

Réfléchissez-y dès maintenant. Les interdeps se dérouleront cette année le jeudi 02/12 pour la soirée DSM, mardi 07/12 pour les DMI, jeudi 09/12 pour les DSVT.

Il y a aura également, et pour la première fois, les interdeps club'ouf, qui seront des club'oufs normaux mais organisés par les départements (et jugés par le bde): dimanche 21/11 pour le DMI, dimanche 05/12: DSVT, dimanche 12/12: DSM, et une session exceptionnelle pour les lettres le dimanche 28/11.

le bde

Engagez-vous!

En rentrant cette année, j'ai lu dans le premier numéro de la Tartine un article de Laurin (il m'excusera cette familiarité, mais il n'a pas laissé de nom de famille) qui expliquait que les Français avaient été racistes et stupides un certain 21 avril, mais que les hommes politiques étaient des personnes formidables.

Cet article m'avait laissé dubitatif et plein d'espoir, tout était derrière nous, les politiciens s'étaient transformés, ils étaient devenus des hommes d'action courageux, sans que je m'en rende compte. C'est vrai que l'article reposait sur des arguments d'autorité difficiles à réfuter, comme le Larousse 92 (utile pour l'orthographe, moins pour le débat d'idées), cela a commencé à me convaincre, et quand il a terminé par une magistrale attaque ad hominem pour appuyer ses propos j'ai été conquis.

Pourtant, je ne suis pas un homme simple à convaincre, et son article se basait sur deux présupposés que j'avais du mal à accepter, stupide logique et enseignement des statistiques contre mon gré : 19% des français ont voté FN et le choix des politiques est pour notre bien. Mais je me suis dit que si je n'avais pas réalisé ce qu'étaient les hommes politiques, ou nombre d'entre eux, je pouvais aussi m'être trompé pour ma vision des français.

Malheureusement, en écoutant dimanche soir la radio et les résultats d'élections cantonales partielles tout s'écroula. Sur trois le FN avait été au second tour dans l'une d'elle, et l'union sacrée du PS, de l'UMP et de l'UDF avait réussi à le maintenir à son score de premier tour, l'histoire semble bégayer. Le plus important pour moi ne fut pas ce chiffre mais celui de l'abstention allant de 40% à 70%. L'histoire se répétait vraiment comme à la présidentielle.

Voici mes modestes conclusions :

— Il y a un réel noyau de français qui pense que l'injustice leur bénéficiera, pas 19 % mais 19% X 43% ce qui fait plutôt autour de 10%. Cela est élevé certes, mais il semble que ce soit une constante dans notre monde individualiste, où "les gens sont stupides et manipulables".

— Il y a un important noyau de Français qui n'ont que faire de la politique et des politiques, qui ne voient plus en eux des leaders mais des tech-

nocrates ayant tous eu une formation semblable, venant tous des mêmes milieux et partageant les mêmes a priori de classes.

Je ne veux pas faire de généralités et je tiens à souligner que je respecte certaines personnes faisant de la politique ou y ayant cru (je suis membre des jeunes UDF et j'ai un père ayant longtemps été élu PS). Mais je voudrais souligner quelques faits souvent occultés : la majorité des hommes politiques considèrent la politique comme un métier (une carrière), la majorité étant fonctionnaire ou médecin à la base.

Le B.A.-BA de la politique est d'unir contre (cf. la campagne électorale passée) ; cela demande moins d'imagination et de vision. Pour garder son métier, il faut faire le moins de mécontents possible (chez les votants) ou avoir une très bonne communication. Cela conduit dans la pratique à des programmes se ressemblant tous et difficiles à distinguer (cela fut souligné dans des cahiers écrits par des militants socialistes et à destination de la (des) tête(s)). Cette vision commune aux politiques de droite et de gauche est renforcée par le fait qu'ils proviennent tous du même endroit.

Le vulgum pecus ne se désintéresse pas de la politique (cf. l'audience des émissions de débat) mais des politiques. Il aspire à plus de libertés mais demande un pouvoir politique fort qui agisse et réponde à ses préoccupations quotidiennes et ne les nie pas ou ne les considère comme des fantasmes engendrés par une meilleure communication.

Être cynique est facile et l'on peut se complaire dans la critique, mais il existe un moyen que cela change, et c'est celui proposé par Michaël Berhanu : ENGAGEZ-VOUS.

"Les gens se font manipuler" : allez les voir, expliquez-leur, engagez-vous dans des associations.

"Les néo-libéraux décident" : formez des associations, recrutez des amis, mobilisez-vous.

Cela est dur et cela prend du temps, soit. Une heure de moins de console par semaine, mais cela permet de bouger des montagnes, ou presque. Des Européens, écologistes, linuxiens ou simplement amoureux de la liberté ont réussi à modifier la loi sur les brevets pour éviter un monde où l'individu serait dépossédé de ses droits ; le combat fut long, très long et n'est pas encore

totallement gagné, mais cela prouve que des individus motivés peuvent modifier les lois.

Les hommes politiques n'ont pas d'idées ou ne se montrent pas assez novateurs de peur de déplaire, soyons leurs idées, montrons-leur qu'ils nous plairont. Soutenus, ou forcés, ils appliqueront une politique plus juste qui nous ressemblera. Certains resteront clientélistes, soyez une clientèle nombreuse. D'autres ont oublié leurs idéaux, rappelez-leur.

Ayez vos idées et gardez-les : vous avez raison, mais ne les gardez pas pour vous. Elles ne pourront circuler que si vous les partagez (les autres en ont peut-être aussi d'intéressantes). Si vous restez apolitiques et abstentionnistes car confiants en vos politiques ou désabusés, vous serez déçus et vous sentirez frustrés.

Google et Yahoo ne sont pas forcément faciles d'accès, je vais vous donner pour une première prise de contact les adresses de quelques formations politiques majeures qui seront heureuses de vous compter parmi elles (au moins pour coller les affiches) :

www.parti-socialiste.fr,
www.fsfeurope.org, www.u-m-p.org,
www.udf.org.

DUPONT Julien

Mots Croisés

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2		■						
3							■	
4				■		■		
5								
6					■			

Horizontalement 1— J'y arriverai. 2— Ouvrira les fenêtres. 3— Colline concave. 4— Sur une feuille de td. Seul sur sa carte. 5— Européens de l'est. 6— Surcoût. Tente malgré tout.

Verticalement A— Accueillant. B— Plat basque typique. C— Cocu s'il a raison. D— Anguille anglaise. Réflexif. E— Mourut sans considérations. F— Au golf. Faire-valoir de Jupiter. G— Au-delà du visible. Pèsent de plus en plus lourd. H— Erronée.

GLau

Responsables publication :
MrQ & GLau (qmerigot, lbraud)
Envoyez vos articles avant vendredi en huit à : tartine@listes.ens-lyon.fr.